



**DOCUMENT FINAL
DE L'ETAPE
CONTINENTAL EN
AFRIQUE ET MADAGASCAR**

“Je suis venu ici pour vous encourager à prendre au sérieux ce processus synodal et pour vous dire que l’Esprit Saint a besoin de vous. Et c’est vrai : le Saint-Esprit a besoin de nous. Ecoutez-le en vous écoutant mutuellement. Ne laissez personne dehors ou en arrière.”

(Pape François)

I. Introduction

Les 9 et 10 octobre 2021, le Saint-Père, le Pape François, a officiellement lancé le Synode sur la Synodalité et, le 17 du même mois, l'initiative a été lancée dans tous les Diocèses du monde. Cette première phase du Synode a été vécue dans les Églises locales. Elle s'est articulée autour des consultations, des séminaires et des activités de sensibilisation aux différents niveaux des Diocèses. Plusieurs organismes et groupes religieux des Églises locales se sont organisés pour exprimer leurs points de vue quant à l'initiative du Saint-Père. Les résultats de ces consultations ont été rassemblés par chaque Diocèse et ont, ensuite, été collectés au niveau national. Les Conférences Episcopales Nationales ont, finalement, produit les synthèses nationales de l'expérience vécue de la Synodalité, qui contiennent les attentes du peuple de Dieu concernant l'initiative de la Synodalité. Ces synthèses ont été envoyées au Secrétariat Général du Synode à Rome.

En septembre 2022, les Secrétaires Généraux des Conférences Episcopales Régionales d'Afrique ont soumis les synthèses des contributions des Conférences Episcopales Nationales de leurs régions au Symposium des Conférences Episcopales d'Afrique et de Madagascar (SCEAM). A partir de ces synthèses, le SCEAM a produit un document qui récapitule les attentes de toutes les régions d'Afrique.

Après avoir parcouru les synthèses des Conférences Episcopales de tous les pays du monde, le Secrétariat Général du Synode sur la Synodalité a produit une synthèse universelle de ce qui a été reçu des Églises locales, appelée « Document de travail pour l'Étape Continentale » (DEC). Du 5 au 9 décembre 2022 et du 22 au 26 janvier 2023, le SCEAM a réuni les membres de l'équipe continentale du Synode sur la Synodalité, à savoir les Secrétaires Généraux des Conférences Episcopales Régionales, les membres de l'Initiative Africaine pour la Synodalité, théologiens, religieux et quelques fidèles laïcs, au nombre de 28 et 20 personnes respectivement, pour recevoir le Document de travail de l'Étape Continentale et se familiariser avec la pratique de la méthode de la Conversation Spirituelle en vue de l'Assemblée Continentale.

La phase finale de la célébration continentale du Synode sur la Synodalité a eu lieu à Addis Abeba en Éthiopie du 1^{er} au 6 mars 2023. Cet événement a réuni environ 209 personnes composées de cardinaux, archevêques, évêques, prêtres, religieux et religieuses, et fidèles laïcs, ces derniers étant en plus grand nombre. Ce fut l'occasion d'une écoute inclusive où, grâce à la méthode de la Conversation Spirituelle, chacun a pu exprimer son point de vue sur la Synodalité, en s'appuyant sur le Document de l'Étape Continentale. Pendant cinq jours, la famille de l'Église de Dieu en Afrique, à travers les représentants continentaux, a prié, écouté et réfléchi sur la nouvelle manière d'être une Église aujourd'hui, c'est-à-dire, la manière Synodale. Ce fut un voyage synodal spirituel de l'Église famille de Dieu en Afrique, une occasion de pratiquer la Synodalité dans la réalité. A la fin de la session, l'Assemblée a examiné le document final et l'a officiellement adopté comme document pour l'Église Africaine.

Dans un esprit de collégialité, tous les cardinaux et évêques se sont réunis le dernier

jour de l'Assemblée pour évaluer l'ensemble du processus Synodal. Ils ont exprimé leur satisfaction à l'égard du processus, en particulier de l'esprit de famille qui a prévalu tout au long de l'Assemblée. Ils ont, également, examiné le Document Final et l'ont adopté à l'unanimité comme Document Final de l'Assemblée Synodale Continentale Africaine.

Ces réunions ont servi de base à l'élaboration du présent document qui prend en considération toutes les idées principales soulevées au cours des discussions.

Lors de l'ouverture de la première session de travail à Accra, l'objectif de la session a été défini comme suit :

- Mieux se connaître, une manière de vivre concrètement la synodalité.
- Entrer en communion avec l'Église universelle dans un processus de prière, d'écoute et de discernement plus profond pour entendre ce que l'Esprit Saint dit à l'Église.
- Écouter ce que les peuples d'Afrique ont dit au cours de la première année du Synode.
- Relire le Document pour l'Étape Continentale dans le contexte de l'Église en Afrique.

La méthode utilisée dans ce travail est la méthode de la Conversation Spirituelle. Cette méthode n'était pas familière à la plupart des participants. Elle a donc été enseignée au groupe.

Après avoir appris la méthode, le groupe l'a pratiquée pendant les autres jours de la session de travail, à partir du premier jour. La séance du soir du premier jour a été consacrée aux aspects pratiques de la méthode. Cinq groupes ont été constitués et il leur a été demandé de donner leurs « impressions personnelles à partir des résumés et des synthèses régionales : qu'a dit le peuple de Dieu de l'Église en Afrique au cours de la première année du synode ? » La session a pris fin par la lecture des rapports proposés par des différents groupes sur le résultat de leur réflexion sur la question.

Le deuxième jour de la session a été consacré à l'étude du Document pour l'Étape Continentale. Deux présentations ont été faites sur les grandes lignes et la logique du document. Après l'exposé, les participants ont eu le temps de prier, de réfléchir et d'étudier le document individuellement. La session du soir a, ensuite, été consacrée à l'étude en groupe des documents en mettant l'accent sur les points suivants :

- Les intuitions qui résonnent le plus fortement avec les expériences vécues et les réalités de l'Église sur le continent Africain.
- Les questions ou problèmes qui devraient être abordés et pris en compte dans la prochaine étape du processus.
- Les priorités, les thèmes récurrents et les appels à l'action qui peuvent être partagés avec d'autres Églises locales dans le monde et discutés lors de la première session de l'Assemblée Synodale en octobre 2023.

A la fin de la première session de travail en décembre 2022, il a été demandé à chaque participant de mettre en pratique ce qu'il avait appris, en particulier l'utilisation

de la méthode de l'entretien spirituel, avec les membres de sa communauté de foi ou de sa conférence régionale, selon le cas. Il s'agissait de renouveler l'écoute des personnes à la base et de maîtriser la méthode qui serait utilisée pour faciliter l'événement continental de mars 2023.

La session de travail d'Accra, au Ghana, a été suivie d'une autre à Nairobi, au Kenya, du 22 au 26 janvier 2023. L'objectif était de continuer à approfondir la connaissance du Document pour l'Étape Continentale et de former les membres de l'équipe de travail pour les aider à faciliter l'Assemblée Continentale prévue à Addis-Abeba du 1^{er} au 6 mars 2023.

La session de travail de Nairobi a été l'occasion pour les membres de l'équipe de partager leurs expériences concernant l'utilisation de la Méthode de Conversation Spirituelle dans l'étude du Document de l'Étape Continentale avec leurs différentes communautés après la session d'Accra. Le partage des expériences a mis en évidence certaines difficultés rencontrées lors de l'écoute des autres dans l'esprit de la Synodalité. Ces difficultés sont les suivantes :

- Ecouter l'autre n'était pas facile, car la plupart des gens voulaient que leurs positions soient prises en compte.
- Certaines personnes n'ont pas apprécié de ne pas avoir été consultées lors de la phase initiale de la consultation, puis ne pas avoir été invitées lors de la phase continentale.
- Il y a eu une sorte de réticence de la part de certaines personnes qui estimaient qu'après avoir travaillé à la phase diocésaine, elles ne devaient pas recommencer le même travail.
- Le temps était trop court pour atteindre les personnes appropriées afin d'approfondir la compréhension du document et d'obtenir le résultat souhaité.
- Il est difficile d'appliquer la méthode de la Conversation Spirituelle à un grand texte comme le Document pour l'Étape Continentale.
- Il était difficile de rencontrer les gens physiquement et le moyen alternatif qu'étaient les télécommunications se heurtait également au problème de l'insuffisance des ressources.
- Ceux qui n'avaient pas de position officielle dans l'Église ont trouvé qu'il était difficile de rassembler les gens pour étudier le Document pour l'Étape Continentale en utilisant la Méthode de Conversation Spirituelle parce que les gens écoutent plus ceux qui ont de l'autorité dans l'Église.

L'expérience générale des participants renvoyait à l'idée qu'ils étaient désireux de s'impliquer dans la vie de l'Église et que le Synode sur la Synodalité avait éveillé en eux un nouveau désir d'une Église qui prenne en compte les pensées, les préoccupations et les sentiments de chaque membre. Ils étaient prêts à apporter leur contribution et voulaient être sûrs que leurs attentes porteraient des fruits durables susceptibles d'impulser des changements durables dans la vie de l'Église et de ses institutions.

Les deux expériences précédentes d'Accra et de Nairobi ont servi de base à l'événement d'Addis Abeba qui a impliqué des représentants de tous les pays

d'Afrique et des îles. Le groupe a utilisé la même méthode de prière, de silence et de Conversation Spirituelle. Ils ont travaillé en plénières et en petits groupes et ont pu discerner les priorités Synodales pour l'Église en Afrique.

Le choix d'Addis Abeba comme lieu de l'Assemblée Continentale a été conditionné par un certain nombre de facteurs : c'est le siège de l'Union Africaine (UA), un organisme qui unit tous les pays d'Afrique ; c'est un pays où se trouvent les trois religions monothéistes : le judaïsme, le christianisme et l'islam ; c'est un pays marqué par une culture d'accueil.

2. L'expérience Synodale à la phase continentale

La rencontre comme expérience concrète de Synodalité par des Africains qui ont travaillé et cheminé ensemble pendant cinq jours nous a permis de prendre conscience de certaines intuitions qui résonnent généralement d'un pays à l'autre et de soulever quelques questions pertinentes concernant la Synodalité.

2.1. Les Intuitions

Notre prière et notre réflexion sur le Document de l'Etape Continentale ont fait naître les intuitions suivantes à partir de notre contexte Africain :

1. **L'Église en Afrique a vécu la Synodalité depuis l'époque du Concile Vatican II.**

Le fruit de cette expérience est visible dans la formation du SCEAM et d'autres Conférences Episcopales Régionales pendant et immédiatement après le Concile. Certains documents importants sur l'Église Africaine et émanant de celle-ci sont également des fruits de la Synodalité. Il s'agit notamment d'*Ecclesia in Africa* (1995), d'*Africae Munus* (2011) et du *Document de Kampala* (2019).

Les Communautés Chrétiennes de Base sont les fruits de la Synodalité au niveau de la base où les gens vivent et agissent ensemble avec des préoccupations de foi communes.

2. **L'image de la tente comme image principale de la Synodalité « élargis l'espace de ta tente » (Is. 54,2) a été fortement contestée par beaucoup, qui associent cette image à la guerre, aux déplacements et aux situations de réfugiés.**

L'Assemblée a préféré l'image de la Famille de Dieu où chacun a sa place et ses responsabilités selon les « valeurs familiales » (bien qu'il n'y ait pas d'homogénéité sur ce que ces dernières comprennent dans tous les pays).

3. **L'écoute est une attitude du Synode et l'Église doit être une Église à l'écoute si elle veut rester Synodale. Cependant, les réalités écoutées ne sont pas toujours les mêmes : les questions familiales, ecclésiales, nationales, les problèmes sociaux, les problèmes spirituels, etc. varient souvent en termes d'interprétation ou d'importance sociale.**

L'écoute permet d'apporter la guérison à ceux qui sont blessés. L'écoute nous invite à une autre façon de célébrer notre Liturgie d'une manière culturellement authentique. Appliquer la culture de l'écoute à la

célébration Liturgique aidera à mettre les gens au premier plan, à renforcer leur participation active et à les rendre plus acteurs que spectateurs.

L'Église est à l'écoute de tous, mais l'écoute dérange de telle sorte que l'Église est parfois tellement débordée que certaines personnes ont l'impression que l'Église n'écoute pas, ou du moins qu'elle est sélective en ce qui concerne les voix qui comptent. Beaucoup voudraient que l'Église soit à l'écoute de tous et apporte des solutions à tous les problèmes de la société, confondant, ainsi, le rôle de l'Église avec celui de l'État et du gouvernement.

L'écoute ne consiste pas seulement à écouter les gens. Elle implique d'écouter la culture locale dans une dynamique de coresponsabilité et avec la conscience que la culture est dynamique et évolutive. L'Église en Afrique est le fruit des efforts des missionnaires occidentaux.

L'Église est arrivée avec une culture dans une autre culture. La Synodalité devrait aider à écouter les pratiques culturelles qui ont été soit ignorées, soit condamnées, soit supprimées par la culture occidentale à travers laquelle l'Évangile a été prêché aux Africains. Ces pratiques culturelles, dont certaines ont été profondément influencées et modifiées par les influences culturelles occidentales et chrétiennes, continuent d'affecter la manière dont les chrétiens vivent l'Évangile. Il convient donc de les écouter en vue de les intégrer, de les purifier ou de les rejeter collectivement sur la base d'une compréhension claire des exigences de l'Évangile.

4. **La nécessité de la participation des femmes, des jeunes et des handicapés physiques à la vie de l'Église est une autre intuition qui ressort fortement du document.** Les femmes représentent le pourcentage le plus élevé des membres actifs de l'Église. Elles apportent des contributions significatives à la vie et à la mission de l'Église. Beaucoup d'entre elles estiment qu'elles n'occupent pas une place suffisante dans les structures décisionnelles de l'Église. Il est nécessaire de créer davantage d'opportunités et de structures pour que les femmes puissent jouer un rôle plus important dans l'Église.

Les jeunes se sont également plaints qu'ils aimeraient être plus visibles dans la vie de l'Église. L'idée d'une option préférentielle pour les jeunes a été fortement ressentie. Il est demandé d'adapter les activités et les célébrations de l'Église à des styles qui attireront et maintiendront les jeunes dans l'Église.

La nécessité de renforcer la participation des personnes handicapées à la vie et à la mission de l'Église est également apparue clairement dans le document. L'Église devrait se prémunir contre la façon dont la société tend à les mettre de côté. Elles sont souvent considérées comme n'ayant pas grand-chose à offrir, sur la base de la fausse idée que leur vie vaut moins que celle des autres. Si l'opportunité appropriée est créée, ils peuvent se sentir chez eux dans l'Église et contribuer au progrès et à la croissance de l'Église. Cela nécessite des initiatives, des formations et des structures initiatives, formations et structures spéciales qui les aideront à occuper une place prépondérante dans l'Église.

5. **Il est évident qu'il existe des forces terrestres qui s'opposent à la mission de l'Église.** Ces forces comprennent des idéologies et des politiques économiques ou politiques qui sont préjudiciables aux doctrines de la foi. Certaines de ces forces influencent les dirigeants de l'Église et font pression sur les théologiens dans l'intention de diluer le contenu de la foi. Il est demandé à l'Église Synodale

d'être attentive à ces influences et de rester concentrée sur la Parole de Dieu et la ferme tradition de l'Église.

6. **La Synodalité attire l'attention de tous sur la nécessité de la coresponsabilité** - ce qui rend pertinent d'apprendre à cheminer ensemble par l'écoute, le discernement et le dialogue. Beaucoup ont exprimé l'opinion que les décisions dans l'Église sont parfois prises sans un dialogue suffisant, mais la Synodalité exige de considérer chacun comme important et responsable. La reconnaissance de la valeur de chacun dans une communauté chrétienne impose la nécessité de prendre en considération leurs opinions pour un discernement et une prise de décision appropriés.
7. **L'Église Synodale devrait s'efforcer d'équilibrer ses efforts en abordant les questions concrètes de la vie des gens avec les aspects spirituels.** Cette idée vient de l'expérience de certaines personnes qui pensent que l'Église semble se concentrer davantage sur leurs besoins spirituels que sur les besoins matériels concrets. Tout comme Jésus a nourri les affamés, l'Église Synodale devrait apprendre à équilibrer son attention aux questions spirituelles et son attention aux problèmes matériels.
8. **Une sensibilisation à la Synodalité liée à l'évangélisation :** De l'image de l'Église comme Famille de Dieu où des efforts devraient être faits pour accueillir tous ceux qui le désirent et même ceux qui sont délibérément en dehors, découle l'intuition que l'inclusion devrait être harmonisée avec la conversion, puisque marcher ensemble dans la communion, la participation et la mission ne peut pas être séparé de l'évangélisation. La mission de l'Église de répandre l'Évangile du Christ jusqu'aux extrémités de la terre devrait se fonder sur la nécessité d'aider les gens à abandonner leurs anciennes habitudes qui ne sont pas conformes à la Parole de Dieu et à embrasser la vérité de l'Évangile.
9. **Il est nécessaire que tous les Catholiques soient ouverts à la formation continue.** La compréhension de l'Église Synodale comme une Église qui marche ensemble avec tous appelle à la formation du clergé et des laïcs à cette nouvelle conscience. Les pasteurs qui dirigent le peuple de Dieu devraient être les premiers à s'imprégner de la mentalité Synodale et à l'appliquer dans leur vie et leur ministère. Il est urgent de mettre en place des programmes d'éducation et de formation pour le clergé et les laïcs afin d'initier la conversion nécessaire pour s'imprégner de la nouvelle culture qui consiste à marcher ensemble en tant qu'Église Synodale, en particulier au niveau de l'Église locale. Cette formation devrait s'appuyer sur la formation reçue dans les séminaires, afin que les futurs pasteurs soient préparés à embrasser la nouvelle culture de la marche commune et acquièrent la capacité d'être à l'écoute de l'Esprit de Dieu et du peuple.
10. **Certains pensent que l'Église Synodale devrait être moins conservatrice et avoir le courage de faire un examen de conscience sur la manière dont elle a accepté les nouvelles idées.** La nouvelle culture de l'Église Synodale exigerait beaucoup d'ouverture et une attitude d'apprentissage de la part de l'Église, afin de rester pertinente dans le monde. Cependant, certains pensent que l'Église ne doit pas être trop ouverte à toutes les nouvelles idées, car certaines d'entre elles sont perçues comme n'allant pas dans le sens de l'amélioration du monde. Dans ce cas, l'Église devrait, même, avoir le courage d'aller à l'encontre de certains courants de pensée. Beaucoup dépend de la perception qu'ont les chrétiens

des nouvelles forces sociales - certains sont bien informés, d'autres moins - et le degré de validité de ces idées qui remettent en question les positions officielles de l'Église devrait être discerné de manière plus ouverte et plus approfondie.

11. **Le soin et la protection des enfants et des personnes vulnérables ont, également, été évoqués comme faisant partie intégrante de la mission de l'Église Synodale.**
12. **Ouvrir la famille signifie accueillir ceux qui se sentent marginalisés, par exemple les personnes polygames, divorcées et remariées, et les parents célibataires.** De nombreuses personnes ont exprimé le désir de revoir la position de l'Église à l'égard de ceux qui se considèrent officiellement marginalisés en raison de situations familiales irrégulières. Comment l'ouverture de la famille s'applique-t-elle à ces personnes dans l'esprit de la Synodalité qui encourage l'Église à marcher ensemble avec tous les croyants ? Et quels arrangements familiaux avons-nous négligés ?
13. **A propos du cléricalisme, il y a une nouvelle prise de conscience que le cléricalisme est présent, même, chez les laïcs qui donnent foi ou acceptent sans poser de questions ce que dit le prêtre.** Dans la mesure où certains prêtres peuvent être accusés d'être fermés et autoritaires, le cléricalisme intériorisé des laïcs est également considéré comme favorisant une telle culture en ne jouant pas le rôle qui leur revient dans l'Église et en s'en remettant aux prêtres pour qu'ils portent tout le fardeau de la direction, de l'enseignement et de la prise de toutes les décisions. Cette déférence est considérée comme une autre forme de cléricalisme.
14. **Il est nécessaire d'approfondir la réflexion sur le point 35 du Document pour l'Étape Continentale sur les jeunes en ce qui concerne leur accompagnement réel, la nécessité de les aider afin d'être proches d'eux au moment crucial de leur vie, notamment dans la découverte de la valeur du mariage.** Accorder plus d'attention aux jeunes dans l'Église en proposant, davantage, de programmes de formation pour approfondir leur foi, leur donner une voix et créer des opportunités (par le biais de changements structurels) qui permettent aux jeunes d'apporter des idées novatrices à l'Église d'aujourd'hui. Si nous ne nous occupons pas des problèmes rencontrés par les jeunes, nous ne pourrons pas cheminer ensemble. Les problèmes des jeunes vont au-delà de la religion. Nous devons réfléchir aux systèmes politiques et économiques contemporains, tels que le nouveau capitalisme, qui conduiront non seulement au chômage mais aussi au licenciement (causée par le manque d'emplois dû au progrès technologique).
15. **Il est nécessaire de maintenir vivant l'esprit Synodal dans l'Église au-delà de l'Assemblée Continentale d'Addis-Abeba.** De nombreuses questions locales à l'Afrique ont été soulevées dans les discussions et ces problèmes ne peuvent être traités que localement. Sur cette base, il y a un appel pour que chaque Église locale continue à approfondir l'expérience de la Synodalité afin de développer une Église Synodale plus dynamique qui va au-delà de l'Assemblée Synodale Continentale.
16. **Accorder une plus grande attention aux questions culturelles, comme indiqué aux points 55 et 56 du Document pour le Continent.** Il est nécessaire de relire l'histoire des peuples indigènes, puis de récupérer, promouvoir et intégrer leurs pratiques culturelles dans la liturgie. Il s'agit d'une véritable inculturation qui

met en valeur la diversité, en passant de la multi-culturalité à l'inter-culturalité où les différentes pratiques se complètent et s'enrichissent mutuellement.

17. **Approfondir l'étude du n° 88 et suivants du Document pour l'Etape Continentale sur la Liturgie qui semble plus théorique.** Ce processus pourrait aider à le rendre plus pratique et plus sensible aux diversités culturelles. L'accent devrait être mis sur la participation plus active des personnes pendant les rassemblements Liturgiques et pendant les prières communautaires. Pour ce faire, il est nécessaire d'entrer en contact étroit avec les modes de culte culturels des gens. Il est nécessaire de rendre la Liturgie plus contextuelle.
18. **Sur le plan Liturgique, l'Eglise devrait trouver une manière de faire les choses différemment, de sorte que ceux qui viennent aux célébrations Liturgiques aient le sentiment d'être réellement pris en compte et d'avoir l'occasion de s'exprimer et de participer activement.**
19. **L'Unité Africaine : Être capable de poser des questions et d'essayer de résoudre des problèmes sans nous priver de notre capacité à réfléchir et à réaliser ce dont nous avons besoin par nous-mêmes.** Entreprendre une évaluation approfondie de tous les documents, par exemple le *Document de Kampala*, afin de ne pas chercher des réponses à l'extérieur de nous. Au niveau de la solidarité, nous sommes faibles : un problème en Ouganda devrait concerner l'Algérie. Une Église Synodale Africaine devrait pouvoir unir les Africains.
20. **La nécessité des autorités ecclésiastiques d'engager les dirigeants politiques de la société dans une plaidoirie en faveur de la bonne gouvernance et de la justice.** Cela fait partie du mandat missionnaire qui consiste à faire connaître le Christ au monde. Une Église Synodale devrait, donc, être une Église en mission permanente dans toutes les dimensions de l'existence humaine.

2.2. Questions ou problèmes

Une étude attentive du Document pour l'Etape Continentale soulève un certain nombre de questions et de problèmes qui doivent être clarifiés. Il s'agit des questions suivantes :

1. Quel mécanisme mettons-nous en place pour assurer le respect des diverses cultures ?
2. Comment l'Église Synodale est-elle plus empathique et quels sont les moyens dont elle dispose pour promouvoir une solidarité concrète ?
3. Il existe une tension entre une forte compréhension de la vérité et le principe de miséricorde (en particulier l'acceptation de la différence, des opinions minoritaires et de la dissidence), entre l'appartenance à l'Église et le fait de ne pas vivre comme un membre à part entière de l'Église, entre l'autonomie et la coresponsabilité. Comment y faire face ?
4. Où-est-ce que la Synodalité nous mène-t-elle lorsque nous écoutons les voix de personnes diverses ? Cela ne nous conduit-il pas à la démocratie ? La frontière entre le dialogue, l'écoute et la prise de décision, et la règle de la majorité est mince.
5. Tout ce que nous avons soulevé est important. Comment l'Église locale pourrait-elle utiliser tous les points soulevés dans nos discussions ?
6. Dans l'écoute des autres, de l'Esprit Saint et de la Parole de Dieu, quels sont les critères de discernement et de jugement ?

3. Conclusion

A l'écoute des autres Eglises et de l'expérience des Africains, nous considérons les huit points suivants comme des priorités récurrentes et urgentes sur lesquelles il est important de poursuivre le discernement au niveau de l'Eglise universelle. Ces points sont directement liés à la manière de vivre l'esprit Synodal de Communion, de Participation et de Mission.

1. **Approfondir la Synodalité Catholique selon les valeurs de l'Église en tant que famille de Dieu, nourrir la vie (de la conception à la mort naturelle), sur la base de la coresponsabilité, de l'hospitalité biblique (Eph 2,19), de la dignité des enfants, des femmes et des hommes, et tendre la main à toute la famille humaine et à toute la création, depuis les Communautés Chrétiennes de Base jusqu'à l'échelon du Vatican.**

L'Église est construite sur la Parole de Dieu, la Tradition et le Magistère. Le style de l'Église Synodale devrait être fondé sur les traditions et les enseignements de l'Église, par lesquels l'Église a engendré des valeurs qui ont résisté à l'épreuve du temps. La Synodalité devrait s'appuyer sur de telles valeurs afin d'avoir une base solide qui pourrait conduire l'Église au renouveau désiré, tout en s'appuyant sur la raison et l'expérience vécue par tous les fidèles.

2. **Les voix et les valeurs Africaines devraient être prises en considération lors de l'élaboration des doctrines et des enseignements de l'Eglise, notamment, des valeurs telles que la famille, la solidarité, la vie communautaire, le dialogue révérencieux, l'hospitalité et la co-responsabilité.**

Les Africains ont une responsabilité égale en ce qui concerne les doctrines et les enseignements de l'Église, en collaboration avec les autres Églises locales (Eph 2,19). En conséquence, il est primordial que leurs expériences et leurs valeurs culturelles en constante évolution soient prises en considération et que leurs problèmes soient toujours, également, pris en compte. Cela les aidera à s'approprier les enseignements et à s'engager à les vivre.

3. **L'engagement de l'Eglise, Famille de Dieu (*Africae Munus*, 1) dans la résolution des conflits, la lutte contre le colonialisme économique et l'exploitation illégale des ressources en Afrique, et la promotion de la bonne gouvernance, de la justice et de la paix doit être renforcé et intensifié.**

La paix est devenue si fragile à notre époque qu'il est parfois difficile de mettre fin à un conflit en raison des intérêts particuliers des puissances qui interviennent. Dans de telles situations, il est devenu nécessaire pour l'Église Synodale de s'impliquer dans la plaidoirie et les négociations concrètes pour la paix, en particulier entre les nations et les communautés en guerre. L'Église Synodale devrait s'efforcer davantage de concevoir des mécanismes efficaces pour s'engager activement dans la construction de la paix aux niveaux international et local, à la manière du Christ, le Prince de la Paix (Is 9,6).

La religion est également une cause de conflit en Afrique. Le désir de promouvoir la paix devrait, également, conduire l'Église à promouvoir l'œcuménisme et le dialogue interreligieux. L'Église Synodale doit collaborer avec d'autres communautés religieuses pour promouvoir la paix et la résolution des conflits

en vue de construire le royaume de Dieu sur terre.

Il est clair que l'une des principales causes de conflit en Afrique est l'attitude manipulatrice des exploitants de ressources naturelles. L'Église doit se tenir aux côtés des populations et veiller à ce qu'il n'y ait pas d'exploitation sans le consentement libre, préalable et éclairé de la population.

L'Église devrait, également, promouvoir la bonne gouvernance dans les pays Africains, y compris l'accompagnement pastoral des fidèles engagés dans la vie sociale, économique et politique.

4. Le processus de Synodalité doit, également, impliquer l'inculturation et le renouvellement Liturgique afin de répondre aux aspirations, à la participation et à la croissance globale des fidèles Africains.

L'inculturation aide la foi à s'enraciner dans la vie et la pratique du peuple. En Afrique, le culte est une expérience intégrale qui implique toute la personne : l'esprit, l'âme et le corps. Les manières actuelles de célébrer la Liturgie laissent parfois de nombreux Africains insatisfaits. Une Église Synodale devrait prendre en considération la nature des Africains pour avoir une Liturgie plus participative, en accord avec une théologie et une doctrine Liturgiques authentiques.

5. La Synodalité est la manière d'être l'Église et, par conséquent, la nécessité de la formation comme moyen de faire du modèle Synodal un modèle pastoral de la vie et de la pratique de l'Église est indispensable.

La nouvelle compréhension de l'Église Synodale conduirait à une nouvelle manière de comprendre et d'exercer l'autorité dans l'Église comme Jésus (Lc 22,27). Cette nouvelle compréhension exigera, nécessairement, la formation du clergé, des personnes consacrées et des laïcs à la pratique de la direction Synodale. Un proverbe africain dit que « les récoltes doivent être cultivées alors que les mauvaises herbes poussent d'elles-mêmes ». Le modèle Synodal doit être implanté dans la vie du peuple de Dieu. Chaque groupe doit être ouvert à une formation continue sur la manière Synodale d'être l'Église, y compris les évêques, le clergé, les femmes et les hommes laïcs, les jeunes et les personnes consacrées.

6. La Synodalité devrait renforcer la subsidiarité à tous les niveaux de la vie de l'Église afin de promouvoir l'inclusion, la participation et la communion de tous les membres, en particulier les femmes, les jeunes et les personnes vivant avec un handicap.

Le Principe de Subsidiarité aide chaque groupe à contribuer de manière autonome au développement de la société et à relever les défis pastoraux locaux. Ce principe doit s'appliquer aux activités de l'Église Synodale dans toutes ses dimensions.

Les femmes représentent le plus grand pourcentage des membres actifs de l'Église. Elles continuent d'apporter une énorme contribution à l'Église en Afrique. Cependant, il n'y a pas assez de structures pour encourager et renforcer leur participation, en particulier dans les processus de prise de décision et les plates-formes de l'Église. L'Église en Afrique souhaite que, suivant le Principe de Subsidiarité, les forums formels pour la participation des femmes dans l'Église soient renforcés.

Ce qui précède est, également, vrai pour les jeunes qui constituent le pourcentage le plus élevé de la population Africaine. Ils ont des idées créatives et souhaitent prendre des initiatives dans l'Église et dans la société. Souvent,

ils ne trouvent pas suffisamment d'espace pour exercer leurs initiatives dans l'Église. En Afrique, la plupart des jeunes sont confrontés à la décision difficile de rester chrétiens face à de nombreuses options concurrentes.

Pour les personnes vivant avec un handicap, il est nécessaire de leur offrir des opportunités de se sentir chez elles dans l'Église. Pour ce faire, il faudra mettre en place des structures qui s'occuperont d'elles au plus haut niveau de l'Église. L'Église ne devrait pas seulement écouter les défis des personnes, mais aussi, sur la base du Principe de Subsidiarité, trouver des moyens de créer des opportunités pour qu'elles puissent contribuer à la vie de l'Église.

7. La famille est une structure importante dans la promotion de l'Église Synodale et exige une pastorale qui se concentre sur le mariage et la famille ainsi que sur leurs défis dans l'Afrique d'aujourd'hui, en particulier les situations de polygamie, les personnes divorcées et remariées, la monoparentalité et la protection de l'enfance.

En Afrique, nous sommes confrontés aux défis des mariages brisés basés sur des pratiques traditionnelles qui ont été difficiles à transformer par les valeurs chrétiennes et d'autres facteurs socio-économiques, y compris la polygamie qui est encore imposée par certaines conditions sociales dans les sociétés Africaines. Le divorce devient, également, un phénomène courant. Il existe, aussi, une situation de monoparentalité élective et circonstancielle, de veuvage et de cohabitation. Nous notons, en plus, la nécessité de protéger les enfants contre les abus. Les personnes impliquées dans ces situations veulent, toujours, rester des Catholiques pratiquants. Il est nécessaire de développer une pastorale familiale évangélisatrice et une catéchèse qui permette de les aider à vivre leur foi avec confiance et joie.

8. La justice écologique et la reddition des comptes devraient devenir un mode de vie de l'Église Synodale.

Le changement climatique est une menace existentielle pour le monde entier et l'Église n'est pas séparée du monde. L'Afrique porte le poids de la crise climatique actuelle, bien qu'elle y contribue le moins. L'Église doit continuer à faire plus pour trouver des solutions et développer des stratégies innovantes afin de répondre efficacement à cette crise urgente. Cet objectif doit être considéré comme partie intégrante de sa mission.

Pour conclure, la Synodalité, fondée sur l'amour, l'inclusion et le respect de tous, en particulier de ceux qui sont marginalisés, a engendré un nouveau dynamisme grâce au Synode sur la Synodalité. Ce dynamisme doit être soutenu pour que la Synodalité devienne une identité chrétienne (Jn 13,35), une manière d'être Église de la base au plus haut niveau. Cela ne peut se produire que si chacun s'ouvre sincèrement à l'Évangile et à l'Esprit Saint qui a allumé cette Synodalité comme un nouveau mode de christianisme en notre temps.

*Adopté à l'unanimité par l'Assemblée Continentale Synodale Africaine Addis Abeba, Ethiopie
Le 05 mars 2023*

*Adopté à l'unanimité par les Evêques délégués à l'Assemblée Continentale Synodale Africaine Addis Abeba, Éthiopie
Le 06 mars 2023*